

L

a presse ethnique au Canada : l'unité dans la diversité



Diversité...

Au Canada, les journaux ethniques ne sont pas une nouveauté. Depuis plus de 80 ans, ils ont constitué un apport important à l'intégration des nouveaux arrivants dans la société canadienne, tout en contribuant à préserver leur culture.

Dans la région métropolitaine de Toronto, par exemple, on compte quelque 112 publications ethniques quotidiennes, hebdomadaires, mensuelles ou trimestrielles. Dans l'ensemble du pays, plus de 40 cultures sont représentées par la presse ethnique.

Plusieurs de ces périodiques sont des publications nationales d'envergure. Le *Ukrainian Echo* (*Homin Ukrainy*), par exemple, un journal hebdomadaire présentant des nouvelles internationales, nationales et locales d'intérêt pour la communauté ukrainienne, a un tirage de plus de 13 mille exemplaires et est

diffusé dans tout le pays. Le *Alliancer* (*Zwiazkowicz*), publié par l'Alliance polonaise, fournit des informations à 9 mille Canadiens d'origine polonaise, deux fois par semaine. On retrouve également des revues

d'affaires italiennes, allemandes et chinoises qui s'adressent à ces communautés respectives.

La plupart des périodiques ethniques au Canada sont cependant modestes et plusieurs éditeurs ont d'autres emplois à temps plein. Stan Zybala, un ancien directeur et étudiant de la presse multilingue canadienne, décrit le travail de l'éditeur comme celui d'un «conseiller financier, juridique et matrimonial, et spécialiste des questions sociales en général. Souvent, ajoute-t-il, je passe autant de temps à aider les lecteurs à régler leurs problèmes qu'à éditer le journal».

Vers l'unité...

Depuis 1958, la Fédération canadienne de la presse ethnique (FCPE) a aidé à faire connaître la presse ethnique aux Canadiens. La FCPE a tenté de faire en sorte que celle-ci contribue à l'unité canadienne.

Feu le juge W.J. Lindal, un ancien président de la FCPE, parlait de la presse ethnique comme étant «pro-canadienne». «Elle n'est pas pro-Québec, ou pro-Prairies ou pro-Maritimes, disait-il. Elle ne s'identifie à aucune race, religion ou région. Ces publications renforcent l'unité canadienne et ajoutent de la couleur à la diversité qui existe dans cette unité.»

Le Dr Joseph Kirschbaum, deux fois président de la FCPE, ajoute que la presse ethnique «va au-delà des besoins internes des communautés d'immigrants. Elle contribue à présenter aux nouveaux arrivants, qui connaissent parfois peu les avantages que présentent les institutions démocratiques, une nouvelle façon de vivre.»

La mosaïque canadienne va sous presse.

